

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 La Lumière)



**LE SAVOIR (1)
"VISIONNEL"
des Infaillibles^(p)**

**2^e CONDITION de
SON APPARITION :
Le Chef**

**L'ORGUEIL :
SES SYMPTÔMES
Testez-vous !**

**ENJEUX et
DÉFIS**



en Syrie

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
De l'observation du moment (2)
- 5 - L'invocation
En cas de maladie et d'affliction
- 6 - Le Coran
Sourate an-Nasr (5)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
2^e condition de son apparition : le chef
- 9 - Connaître Dieu
A partir de Ses Signes L'indiquant (1)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Les épreuves et l'orgueil (2)
- 11 - Méditer sur une photo
L'oeil aux aguets
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le savoir «visionnel» des Infaillibles^(p) (1)
- 13 - Notre réelle Demeure
Arguments donnés dans le Coran (2)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Jeux et défis en Syrie
- 15 - Le Bon Geste
Vêtir un croyant
- 16 - Des états spirituels
« Dieu n'égare pas les bonnes actions »
- 17 - La Bonne Action
Réfléchir est préférable
- 18 - Exemples des grands savants
La leçon d'humilité de s. 'Alî al-Qâdî
- 19 - Les Lieux Saints
« Mazar Hodja Baror » en Ouzbékistan (1)
- 20 - Notre Santé
20-L'orgueil (4) - ses symptômes
21-Ce qui éteint le regard
22-La viande (3)
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Dominique de Guzman (1170-1221)



p11
L'oeil aux
aguets



p17
Réfléchir
mieux
que veiller



p19
« Mazar Hodja
Baror » en
Ouzbékistan



p23
Dominique
de Guzman
XII^e-XIII^e

24 - Le Courrier du lecteur
Poème sur s. Zeinab^(p)

25 - Le Livre du Mois
« Le chiïsme » de Heinz Halm

26 - Le Coin Notes

Manifestations de la Beauté et de la Majesté divines !



Dans le brouhaha des bombardements et des voitures suicides piégées en Syrie et dans les régions limitrophes, résonnent encore les discours de sayyida Zeinab^(p) faits en chemin et devant Yazid à Shâm, il y a plus de mille ans. Elle^(p) y dénonçait le manque de clairvoyance des gens de son époque qui n'avaient pas su discerner entre le vrai et le faux, au point d'arriver à cette situation de voir la tête du fils du Messenger de Dieu^(s), leur guide (leur Imam), au bout d'une lance !

Tout comme aujourd'hui, où encore beaucoup de gens n'ont pu identifier la nature de ces groupes « *takfiris* » en Syrie et qui se prêtent, par ignorance ou par aveuglement, aux stratagèmes des puissances américano-sionistes.

Sayyida Zeinab^(p) nous a laissé un autre héritage tout aussi précieux en ces moments de bouleversement de toutes les règles naturelles, celui de la véritable place de la femme, sa grandeur combinant chasteté, pureté, et lucidité, savoir, détermination, *jihad* et foi.

Quand la situation l'exigeait, elle sut sortir de sa réserve pour prendre la parole devant une assemblée d'hommes et leur rappeler les vérités essentielles négligées, transcendant le voile et la pudeur féminine en une dignité combattive (le *Jihad* le plus grand) !

Au summum des épreuves, elle put voir la Manifestation de la Volonté divine et de Sa Beauté et elle le déclara haut et fort ! Exemple combien d'actualité, aujourd'hui plus que jamais, avec la remise en question de toutes les valeurs fondamentales de la société par l'Occident qui n'est pas à une corruption près. Jusqu'au jour où il verra les conséquences de ses actes..

Avec l'arrivée du Printemps – le nouvel an (*Nowrouz*) pour un certain nombre du pays du Moyen-Orient – voilà une belle occasion pour évoquer Dieu, exprimer sa soumission à Lui dans l'Esplanade divine de ce monde ici-bas en fête.

Symbole de la renaissance, il évoque la Résurrection (la renaissance dans l'Au-delà) et le passage inévitable par le Jour des Comptes et du Jugement. Demandons à Dieu qu'Il nous aide à profiter de ces épreuves pour nous rapprocher de Lui, purifier nos cœurs, renforcer nos raisons, affermir nos pas et demander pardon.

Qu'Il favorise, en cette nouvelle année, l'éloignement de la « *fitnah* » et le rapprochement des peuples, la disparition du faux, de l'injustice, de l'hypocrisie et du mensonge, pour faire apparaître la Religion toute entière dans toute Sa Beauté et Sa Majesté.

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant le moment

2-De l'observation du moment (2)

Vous avez pu libérer un moment spécial pour prier et ne penser qu'à Dieu et à rien d'autre. Alors, préparez votre cœur à se présenter au Lieu de Présence de Dieu.

Et nous-mêmes [après avoir eu un petit aperçu sur les états de ces Infaillibles^(p), de ces Proches-Elus au moment de la prière], si nous réfléchissons un peu ! Si nous faisons comprendre à notre cœur voilé, chassé, que les moments de la prière sont les moments de la présence au côté du Saint pour la Présence du Détenteur de la Majesté ! Que, pendant ces moments, Dieu (qu'Il soit Exalté), le Roi des rois, la Grandeur absolue, appelle Son faible serviteur, le moins que rien, à s'entretenir avec Lui et qu'Il l'autorise à entrer dans la Demeure de Sa Noblesse afin de lui faire gagner les félicités éternelles et y trouver la joie et la félicité permanente !

Que c'est en fonction de la grandeur de nos connaissances, que nous ressentons la joie d'entrer au moment de la prière. Que c'est en fonction du degré de compréhension de la Grandeur, que, si le cœur a senti la grandeur et le danger de la station, il sera pris de peur et de crainte.

En résumé, ô le faible, les règles de conduite du cœur pour les moments de la prière sont de se préparer à entrer en (vers la) Présence du Détenteur de ce monde et de l'Autre et à s'adresser à Dieu (qu'Il soit Magnifié et Exalté).

Alors, regarde, de tes yeux, d'un côté ta faiblesse, ta misère, ton

avilissement et ton impuissance, et de l'autre, la Grandeur, la Majesté et l'Orgueil de cette Sainte Essence (que Sa Grandeur soit Magnifiée !) au voisinage de la Grandeur de Laquelle les Prophètes, les Messagers et les Anges proches, tombaient foudroyés, reconnaissant leur impotence, leur misère et leur avilissement.

Si tu as regardé avec ce regard et que tu l'as fait comprendre à ton cœur, alors ton cœur va certainement ressentir de la peur et verra que lui-même et ses actes d'adoration ne sont rien..

Jette un autre regard sur l'éten due de la Miséricorde de la Sainte Essence, sur la Perfection de Sa Bonté, sur Sa Toute-Miséricorde englobante, pour avoir donné l'autorisation au faible serviteur, malgré les sortes d'impuretés [présentes en lui], l'extrême impuissance et misère, à avoir accès à la Présence de Sa Sainteté et pour l'avoir appelé à l'Assemblée de la Familiarité avec des égards – la descente des Anges, la révélation des Livres célestes, l'envoi des Prophètes et des Messagers – sans qu'il n'y ait pour cette malheureuse [existence] possible (non-obligatoire) de préparation préalable ni qu'il y ait pour Sa Présence [de Dieu] (qu'Il soit Magnifié et Exalté) (que Dieu nous en préserve !), pour les Anges de Dieu ou pour les Prophètes^(p) un profit

dans cet appel et cette présence.

In'y a pas de doute que le cœur, avec cette orientation, arrivera à la Familiarité et ressentira de l'espoir et de l'espérance.

Alors prépare-toi à la présence, des deux pieds de la peur et de l'espoir, de la crainte et du désir, avec un cœur timide, un for intérieur craintif et des sentiments de contrition, d'abaissement, de faiblesse et de misère. Et ne vois en toi aucune distinction du fait de la présence en cet Endroit de la Présence. Ne considère pas ton âme comme convenant à l'acte d'adoration et à l'assujettissement [à Dieu].

Considère que l'autorisation d'entrer dans l'adoration et l'assujettissement [à Dieu] provient de la Miséricorde englobante, de la Bonté générale de la Présence de l'Unité (*Abadiyyah*) (que Sa Puissance soit magnifiée), car si tu places ton avilissement devant tes yeux et que tu as fait tes petites ablutions pour la Sainte Essence de Dieu avec ton esprit et ton cœur, et que tu as considéré ton âme et ton assujettissement [à Dieu] comme n'étant rien, Dieu (qu'Il soit Exalté) sera Bon envers toi, t'élèvera et te vêtira des habits de Sa Générosité.

(d'après *Al-Adab al- Ma 'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni⁽⁴⁸⁾ – *Maqâlat 2 – Maqsad 4 Chap2-2*)

Vous devez avoir devant vos yeux votre faiblesse et votre impuissance d'un côté et de l'autre, la Grandeur et l'Orgueil (la Supériorité) de Dieu et ressentir alors la crainte de Sa Majesté et l'espoir de Sa Miséricorde pour obtenir l'autorisation d'entrer dans l'adoration et l'assujettissement à Dieu.



En cas de Maladie et d'affliction

Mon Dieu, à Toi la Louange pour le restant de mon corps sain dont je dispose et à Toi la Louange pour les maladies qui ont frappé mon corps.

Je ne sais pas, ô mon Dieu, lequel des deux états mérite le plus que je Te remercie, ou pour lequel des deux moments je dois Te louer en premier lieu.

Le moment où je suis en bonne santé durant lequel Tu me fais goûter aux Bienfaits de Tes Moyens de subsistance, Tu me rends actif pour gagner Ta Satisfaction et Tes Faveurs et Tu me renforces pour me faire arriver à T'obéir ?

Ou bien le moment de la maladie durant laquelle Tu m'as purifié par elle, celui des bienfaits que Tu m'as offerts précieusement avec elle, allégeant ainsi la charge des péchés sur mon dos, me purifiant de méfaits dans lesquels j'ai plongé, me mettant en garde afin de m'accorder le repentir, me rappelant le bienfait précédent [la santé] pour effacer les péchés ?

Extrait de l'invocation « En cas de maladie, d'affliction ou de malheur » N°15
de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *Sahîfah as-Sajâdiyyah* p80-81 aux Ed. B.A.A

اللَّهُمَّ لَكَ الْحَمْدُ عَلَى مَا لَمْ أَزَلْ أَتَصَرَّفُ فِيهِ مِنْ سَلَامَةٍ بَدَنِي، وَ لَكَ الْحَمْدُ عَلَى مَا أَخَذْتَنِي بِِي مِنْ عِلَّةٍ فِي جَسَدِي
Allâhumma, laka-l-hamdu 'alâ mâ lam azal atasarrafu fihi min salâmati badanî, wa laka-l-hamdu 'alâ mâ
ahdathta bî min 'illatinn fi jasadî,

فَمَا أَدْرِي، يَا إِلَهِي، أَيُّ الْحَالَيْنِ أَحَقُّ بِالشُّكْرِ لَكَ، وَ أَيُّ الْوَقْتَيْنِ أَوْلَى بِالْحَمْدِ لَكَ
famâ adrî, yâ ilâhî, ayyu-l-hâlayni ahaqqu bi-sh-shukri laka, wa ayyu-l-waqtayni awlâ bi-l-hamdi laka

أَوْقَتِ الصَّحَّةَ الَّتِي هَنَأْتَنِي فِيهَا طَيِّبَاتِ رِزْقِكَ، وَ نَشَّطْتَنِي بِهَا لِابْتِغَاءِ مَرْضَاتِكَ وَ فَضْلِكَ،
وَ قَوَّيْتَنِي مَعَهَا عَلَى مَا وَقَفْتَنِي لَهُ مِنْ طَاعَتِكَ

A waqtu-s-sihhati-l-latî hanna'tanî fihâ tayyibâti rizqika wa nashshattanî bihâ li-ibtighâ'î mardâtika, wa
faqlika wa qawwaytanî ma'ahâ 'alâ mâ waffaqtanî lahu min tâ'atika

أَمْ وَقَتِ الْعِلَّةَ الَّتِي مَحَضَّتَنِي بِهَا، وَالنَّعْمَ الَّتِي أَتَحَفَّتَنِي بِهَا، تَخْفِيفاً لِمَا ثَقُلَ بِهِ عَلَيَّ ظَهْرِي مِنَ الْخَطِيئَاتِ، وَ
تَطْهِيراً لِمَا انْغَمَسْتُ فِيهِ مِنَ السَّيِّئَاتِ، وَ تَنْبِيهاً لِتَنَاوُلِ التَّوْبَةِ، وَ تَذْكِيراً لِمَحْوِ الْحَوْبَةِ بِقَدِيمِ النِّعْمَةِ

am waqtu-l-'illati-l-latî mahhastanî bihâ, wa-n-ni'ami-l-latî at'haftanî bihâ, takhffann limâ thaqula bihi
'alayya zhahrî mina al-kha'î'âtî wa ta'â'hîrann limâ-nghamastu fihi mina-s-sayyi'âtî wa tan'bihann li-tanâuli-t-tawbati wa tadhkîrann li-mahwi-l-hawbati bi-qadîmi-n-ni'mati.

Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (5)

سورة النَّصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, idhâ jâ'a nasru-llâhi wa-l-fat'hû,

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, lorsque vient le Secours de Dieu ainsi que la victoire (1)

وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا (٢)

wa ra'ayta an-nâsa yadkhulûna fî dîni-llâhi afwâjann,

et que tu vois les gens entrer par groupes dans la religion de Dieu, (2)

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* » et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et du commentaire du 17^e *hadith* de l'Imam Khomeyni^(qs) dans son « *Arba 'ûn hadîthann* ».)

LEÇONS GÉNÉRALES DE CETTE SOURATE

Même si la sourate fait allusion à un événement précis dans la vie du Prophète^(s) selon l'avis de la majorité des savants et est une annonce particulière au Prophète^(s), il s'y trouve des règles générales qui sont valables pour les gens jusqu'à la fin des temps :

■ Cette sourate parle du Secours de Dieu puis de la conquête et de la victoire et, après cela, de l'élargissement de l'espace de l'Islam et l'entrée des gens dans la Religion de Dieu par groupes. Entre ces trois événements il y a un lien de cause à effet. Ainsi par le Secours de Dieu se réalise la victoire. Et par la victoire, les obstacles disparaissent du chemin et les gens entrent dans la Religion de Dieu par groupes.

Après ces trois étapes – qui constitue, chacune d'entre elles, un grand Bienfait – arrive la quatrième étape qui est celle du remerciement et de la louange, qui est, elle aussi, source de Bienfaits et de descente de Miséricorde divine. D'un autre côté, l'objectif final du Secours divin et de la Victoire est l'entrée des gens dans la Religion de Dieu et la guidance du genre humain, la victoire [terrestre] n'étant pas l'objectif en soi.

■ Le croyant sincère en l'Unicité sait que la victoire vient uniquement de Dieu, c'est pourquoi il ne s'enfle pas de vanité après cette victoire et se tourne vers Dieu pour Le remercier et Le louer. Et il sait que quoiqu'il fasse, il ne

pourra jamais glorifier et louer Dieu à Sa juste Mesure. C'est pourquoi, il lui est nécessaire de demander pardon à Dieu (qu'Il soit Glorifié) pour ce manque, cette impuissance, et de revenir sans cesse à Lui.

■ Mais il se peut aussi que l'homme ait des réactions négatives après la victoire, qu'il laisse les insinuations du *shaytân* prendre prise sur lui et qu'il devienne prétentieux, arrogant, ou qu'il ne pense qu'à se venger ou à régler des comptes personnels. C'est pourquoi Dieu a demandé impérativement ces trois choses (la Glorification de Dieu en Le louant et la demande de pardon) pour lui apprendre comment être et se comporter au moment des secondes délicates de la victoire.

En évoquant les qualités de Majesté et de Beauté de Dieu, en considérant que toute chose vient de Lui (qu'Il soit Glorifié), en se dirigeant vers la demande de pardon et en se rappelant que tout revient à Lui, toute prétention et toute négligence s'écartent de lui (ou disparaissent de lui si elles ont apparu) et tout sentiment de vengeance s'éloigne de lui.

LES CONDITIONS DU SECOURS DIVIN ET DE LA VICTOIRE

Ainsi, la venue du Secours de Dieu et de la Victoire ne se réalise qu'à certaines conditions que l'on pourrait rappeler ainsi :

Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (5)

سورة النَّصْرِ

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا (٣)

fa-sabbih, bi-hamdi rabbika wa-staghfirhu innahu kana tawwâbann

alors glorifie par la louange de ton Seigneur et demande Son Pardon, car Il est Celui qui revient sans cesse. (3)

-la foi : {Et c'était Notre devoir de secourir les croyants.} (47/30 Rûm)

-la patience et la piété : {Mais oui ! Si vous êtes endurants et pieux, et qu'ils [les ennemis] vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges marqués distinctement.} (125/3 Ali 'Imran)

-les actes et le *jihad* : {Ô vous qui croyez ! si vous portez secours à Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas.} (7/47 Mohammed)

-l'espoir et la sincérité : {..jusqu'à ce que le Messager et ceux qui ont cru disent avec

lui : « Quand viendra le Secours de Dieu ? Le Secours de Dieu n'est-il pas sûrement proche ! »} (214/2 La Vache)

-que cela soit dans la voie de Dieu : {Quant à ceux qui luttent en Nous, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Dieu est en vérité avec les bienfaisants.} (69/29 L'araignée)

-préparer les moyens : {Ils dirent : « Moïse ! Nous n'y entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes ».} (24/5 La Table Servie)

LA PERMANENCE DU SECOURS DIVIN ET DE LA VICTOIRE EST AUSSI SOUS CONDITIONS

La victoire peut provoquer des réactions psychologiques dangereuses pour ceux à qui elle a été accordée, comme l'orgueil, la prétention, l'arrogance, la supériorité, la suffisance ou autres défauts.

Aussi, pour que les bienfaits de la victoire se maintiennent, il faut se purifier de toutes ces

sortes de défauts et se tourner vers Dieu et Le remercier, reconnaître que tout vient de Dieu et que tout revient à Lui, toujours se rappeler la Grandeur et la Puissance de Dieu, Le louer et Lui demander pardon afin de rester humble devant Lui. Comme Dieu a accordé ce grand Bienfait, Il peut le retirer quand Il le veut.

LES FAVEURS DE CETTE SOURATE

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« Pour celui qui récite [cette sourate], c'est comme s'il avait assisté avec le Messager de Dieu^(s) à la victoire de La Mecque. » (Majma' al-Bayyân, vol.10 p553)

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Dieu secourt contre l'ensemble de ses ennemis celui qui récite {*Idhâ jâ'a nasru-llâhi wa-l-fat'hu*} [cette sourate] durant la prière surérogatoire ou obligatoire. Dieu le fait arriver le Jour

du jugement avec un livre parlant dans lequel il y a une sécurité contre la chaleur de l'Enfer, après l'avoir fait sortir du cœur de sa tombe. » (Majma' al-Bayyân, vol.10 p553)

Il est clair que ces faveurs sont pour ceux qui, après avoir récité cette sourate, ont parcouru la voie du Messager de Dieu^(s) et ont pris exemple de sa vie et de sa Tradition, et qui ne se sont pas satisfaits de remuer la langue.

2^e condition de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa)



le chef

2) La deuxième condition est la présence d'un chef très savant/sage détenant, entre autres, les totales capacités de diriger le monde.

Ainsi, la « révolution mondiale » ne peut pas se réaliser sans chef, et ce chef doit avoir la capacité de diriger le monde.

La nécessité d'un chef est présente dans toute la planification divine, et il doit aussi avoir un degré élevé de conscience, de sentiment de responsabilité, et de précision dans l'analyse des événements, en plus des autres qualités comme celles de la foi, de la piété, du savoir, de l'ascétisme..).

(d'après *Mawsû'at al-Imam al-Mahdi^(qa)* de shahîd Mohammed Sâdeq Sadr vol.2 p301)

Dieu Tout-Puissant dit dans son noble **Livre** :

{**Et quand son Seigneur mit à l'épreuve Ibrahim par des paroles qu'il accomplit pleinement, Il dit : « Je vais faire de toi un Imam (guide/chef, celui qui est en avant) pour les gens. »** }^(124/2 La Vache)

Et ailleurs :

{**Ô vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez au Messager et à celui qui détient l'ordre (ou le commandement) de parmi vous. »** }^(59/4 Les Femmes)

Connaître **DIEU** à partir de Ses **Signes** (1)

{Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et dans leurs âmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident qu'**il** (*hu*) est la Vérité.} ^(53/41Fussilat)

La question principale que l'on se pose à propos de ce verset, tourne autour du pronom personnel attaché dans « *inna-hu* », 3e personne masculin singulier.

A quoi ou à qui se rapporte-t-il ?

Les avis ont divergé sur ce point. (Dans la traduction française, il a même été mis en sous-entendu « le Coran ».)

Mais, selon l'avis du grand savant Tehrânî, le plus probable est que le pronom personnel se rapporte à ce qui a été dit précédemment : « *ce qui est montré* ». Et cela pour deux raisons principales :

1-Le renvoi du pronom personnel à (un mot sous-entendu reprenant) ce qui a été dit précédemment est souvent employé dans la langue arabe. Dans le noble Coran, on trouve ce verset : {**Soyez équitables, cela (*huwa*) est plus proche de la piété.**} ^(8/5 La Table Servie) On peut remarquer que dans ce verset, le pronom personnel « *huwa* » n'a pas de mot auquel il se rapporte. On ne peut que le rapporter à un mot sous-entendu tiré de « *soyez équitables* » qui est l'équité. Il en est de même dans ce verset.

2-En lisant ce verset, il vient directement à l'esprit que « *ce qui est montré* » est la Vérité (Dieu)

qui exprime ce qui est montré. (C'est-à-dire le nom passif du verbe « *ce que nous leur montrerons* », c'est-à-dire « *Nos Signes* ».)

Il y a là, lotie, une question grandiose à propos de l'Unicité de Dieu (qu'Il soit Exalté) : la Vérité est expression de « *Nos Signes* », c'est-à-dire les signes et les indices que Dieu a installés dans les horizons et dans les âmes sont là pour indiquer Son Unicité. Tous ces signes font apparaître Dieu Tout-Puissant.

C'est pourquoi il est possible de voir Dieu dans chacun des signes, parce que le signe, en tant que signe, est un moyen pour faire apparaître Son Détenteur (à quoi revient le signe). Le signe n'apparaît pas de lui-même, de façon absolue. Il indique Autre que lui (qui est Dieu).

Toute chose qui existe est Dieu et il n'y a pas d'existence pour autre que la Vérité. L'ensemble des horizons et des âmes sont des **signes** et rien n'existe autre que « *Nous* » (*Nos*), « *Dieu* » (« la Vérité ») indiqué par ces signes de façon absolue.

Il n'y a pas d'existence pour « autre que Dieu » dans le monde de l'Existence. Et tout ce qui est autre que Lui est un signe pour Lui, pas davantage. Il est Seul Détenteur des signes.

(*Ma'rifah Allah*, de S. M.H. Tehrânî pp61-64)



Les épreuves et l'orgueil (2)

« Mais Dieu, qu'Il soit Glorifié, éprouve Ses créatures par quelque chose dont elles ignorent le fondement, les distinguant par l'épreuve, éloignant d'elles l'« *enorgueillissement* » et tenant à distance d'elles l'orgueil. »

• **Yabtalî bi** : **يَبْتَلِي ب**
la 8^e forme dérivée du verbe « *balâ* » (dont l'idée fondamentale unique : survenir des transformations pour atteindre des résultats attendus)
= tenter, éprouver, mettre à l'épreuve.

• **yajhalûna** : **يَجْهَلُونَ**
verbe « *jahila* » à la 3^e p. du pl.
= ignorer, ne rien savoir.

• **aşla-hu** : **أَصْلُهُ** nom m. s. = racine, origine, fondement, principe et « *hu* » le pronom personnel 3^e p. m. s. qui renvoie à « *ba'd mâ* ».

• **tamyîzann** : **تَمَيِّزاً**
nom d'action de la 2^e forme dérivée du verbe « *mâza* » (séparer l'un d'avec l'autre)
= le fait de séparer, disjoindre l'un d'avec l'autre, « *ann* » à la fin exprime l'état dans lequel l'action se fait.

• **al-ikhtibâri** : **الِاخْتِبَارِ**
nom d'action tiré de la 8^e forme dérivée du verbe « *khâbara* » (éprouver par expérience, essayer)
= l'épreuve.

• **nafyann** : **نَفْيًا**
nom d'action tiré du verbe « *nafâ* »

وَلَكِنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ يَبْتَلِي خَلْقَهُ بِبَعْضِ مَا يَجْهَلُونَ
أَصْلَهُ،

Wa lakinna Allâha subhânahu yabtalî khalqahu bi-ba'di mâ yajhalûna aşlahu

Mais Dieu (qu'Il soit Glorifié) éprouve Ses créatures par quelque chose dont elles [les créatures] ignorent le fondement,

تَمَيِّزاً بِالِاخْتِبَارِ لَهُمْ، وَنَفْيًا لِلِاسْتِكْبَارِ عَنْهُمْ،
وَإِبْعَاداً لِلْخِيَلَاءِ مِنْهُمْ.

Tamyîzann bi-l-ikhtibâri lahum wa nafyann li-l-istikbâri 'an-hum wa ib'âdann li-l-khuyalâ'i min-hum

les distinguant par l'épreuve, éloignant d'elles l'« *enorgueillissement* » et tenant à distance d'elles l'orgueil.

= le fait de chasser, expulser, bannir, nier, refuser, désavouer [niant en elle l'« *enorgueillissement* »].

• **al-istikbâri** : **الِاسْتِكْبَارِ**
nom d'action tiré de la 8^e forme dérivée du verbe « *kabira* » (être grand, fort)
= le fait de s'enorgueillir, l'« *enorgueillissement* ».

• **Ib'âdann** : **إِبْعَاداً**
nom d'action tiré de la 4^e forme dérivée du verbe « *ba'ida* » (être éloigné) = le fait d'éloigner, de tenir à distance de.

• **al-khuyalâ'i** : **الْخِيَلَاءِ**
nom tiré du verbe « *khâla* » (s'imaginer, croire, se figurer)
= arrogance, infatuation, présomption, orgueil.

Voici une des règles générales qui régissent la vie en ce monde, celle-ci faisant allusion à l'attitude d'Iblis quand Dieu demanda aux Anges de se prosterner devant Adam qu'Il venait de créer. Iblis refusa alors, se comparant à Adam selon son apparence matérielle (Adam étant créé d'argile et lui de feu), et se jugeant supérieur à lui.

Ce propos montre que Dieu voile certaines choses à Ses créatures et les met à l'épreuve par ces secrets pour voir si elles vont Lui obéir ou non. Et l'Ordre se doit être contraire aux envies de l'âme, pour faire apparaître la pureté/sincérité de l'obéissance à Dieu.

Ailleurs, le Prince des croyants^(p) affirme aussi que c'est par les épreuves que Dieu extirpe l'orgueil des âmes des créatures (cf.L.S.N°44).

du Prince des croyants^(p) in *Nahj- al-Balâgha*, Sermon n°192 (ou 185) p417



L'œil aux aguets

Le savoir «visionnel» du Prophète^(s) et des Imams^(p) (1)

Que veut dire « Parler de l'expérience spirituelle des Infaillibles^(p) », si ce n'est mettre en évidence ce lien essentiel, existentiel, présentiel avec Dieu à travers leur savoir présentiel, « visionnel » (*shuhûdî*), gnostique (*'irfânî*)⁽¹⁾ de la réalité des choses (leur essence), savoir de l'esprit (une « connaissance du cœur »), sans intermédiaire entre le connaissant et la chose connue, sans interférence des sens ni de l'imagination (selon le principe de la fundamentalité de l'existence) ?!

D'abord, le savoir du Prophète Mohammed^(s), le Messenger de Dieu, puis celui du Prince des croyants^(p), enfin ceux des Imams^(p) de leur descendance, sans oublier sayyida Fâtimah az-Zahrâ^(p), fille du Prophète^(s), épouse du Prince des croyants^(p), mère de la descendance pure, la Dame des femmes du monde de tous les temps.

Sans doute aurait-il fallu commencer par cette réflexion.

Nous avons eu l'occasion, au cours de ces années, de publier des témoignages de ces expériences spirituelles des Infaillibles^(p).

Ils étaient des attestations de ce savoir présentiel, « visionnel » du monde immatériel « *malâkûtî* », de l'Origine (ou du Principe Premier Fondamental), du Retour (ou Résurrection, Au-delà, Jour

(1) que l'on distingue du « savoir acquis » (*husûlî*) à partir de propos rapportés ou du raisonnement.

du Jugement), du Message prophétique, des Anges, des connaissances religieuses, à travers leurs déclarations, leurs actes d'adoration, leurs invocations, leurs appels (gnostiques) à la Religion de Dieu, même leur gouvernement des hommes.

Et à ce niveau, il n'y a pas de différence entre le Messenger de Dieu^(s) et le Prince des croyants^(p). Et comment n'en serait-il pas ainsi quand le Messenger de Dieu^(s) disait de l'Imam 'Alî^(p) : « *Nous avons été créés, Ali et moi*, (littéralement : « *J'ai été créé, moi et Ali*, ») *d'une Lumière unique*. » (*Al-Khisâl* p31 H108)

« *Ô 'Alî, nul ne connaît Dieu autre que moi et toi, nul ne me connaît autre que Dieu et toi et nul ne te connaît autre que Dieu et moi*. » (du Messenger de Dieu cité dans *Irshâd al-Qulûb* p209 ; *Al-Munâqib* de ShahrAshûb, vol.3 p267)

« *'Alî est par rapport à moi ce qu'est la tête par rapport au corps*. » (*Al-Munâqib* de Khawârizmî, pp148-174)

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp37-42)

De même, le Prince des croyants^(p) disait : « *Nous étions, moi et Mohammed, une seule lumière de la Lumière de Dieu Tout-Puissant. Puis Dieu a ordonné à la lumière de se fendre en deux et a dit à une moitié : « Sois Mohammed » et à l'autre : « Sois 'Ali »*. » (*Bi'târ*, vol.26 p2)

Les arguments donnés par le noble Coran (2)

Nous avons vu que, parmi les mille quatre cents versets du noble Coran qui évoquent la Résurrection (le Retour à Dieu), certains donnent des arguments pour prouver l'existence de cet Au-delà. La première catégorie présente l'argument de l'impossibilité de prouver le contraire.

1) Les versets qui affirment l'absence de preuve de la non-existence de la Résurrection

C'est-à-dire ceux qui affirment l'impossibilité de prouver qu'il n'y a pas de Résurrection. On peut considérer que ces versets du premier groupe sont comme un moyen pour désarmer ceux qui nient la Résurrection.

{Et ils disent : « Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas (*dunia*) : nous mourrons et nous vivons et seul le temps nous fait périr. » Ils n'ont de cela aucune connaissance. Ils ne font que des conjectures.} ^(24/45 L'Agenouillée)

Ce verset montre que les incroyants ne font que suivre des suppositions, des conjectures et qu'ils n'ont aucune preuve de l'absence de la Résurrection. Alors, Dieu leur demande directement d'apporter les preuves de ce qu'ils disent, comme dans le verset suivant et ailleurs : **{Dis : « Apportez votre preuve.. !}** ^(64/27 Les Fourmis) A la fin, Dieu Tout Puissant donne les raisons de leurs conjectures comme le suivi des passions, les péchés, l'attachement à ce monde ici-bas. Nous aurons l'occasion de revenir ailleurs sur ce dernier point.

D'autres versets citent des phénomènes en ce monde semblables à ceux de la Résurrection, pour nous rapprocher l'idée de la Résurrection. Ceux-là font partie de la seconde catégorie.

2) Les versets qui indiquent des phénomènes semblables à la Résurrection en ce monde

Dieu (qu'Il soit Glorifié) cite en exemple des phénomènes apparents en ce monde que tous les gens peuvent constater pour rendre plausible et compréhensible à leurs yeux la Résurrection. Ces exemples nous rapprochent l'idée de la résurrection dans nos esprits tout en sachant qu'elle est tout à fait autre chose.

a) La sortie des plantes de la terre (la renaissance au Printemps)

Tout le monde peut voir la sortie des plantes de la terre après leur mort en hiver. C'est une invitation à réfléchir sur le fait que la vie après la mort est possible, à l'instar de la plante qui renaît au Printemps d'une nouvelle vie.

{Puis Nous redonnons la vie à la terre après sa mort. C'est ainsi que sera la Résurrection.} ^(9/35 Le Créateur) et **{Regarde les traces de la Miséricorde de Dieu, comment Il redonne la vie à la terre après sa mort. Et cela parce qu'Il est certes Celui qui fait revivre les morts et qu'Il est Puissant sur toute chose.}** ^(50/30 Rûm)

« Si vous voyez le printemps, alors multipliez le rappel de la Résurrection. » disait le Messager de Dieu^(s).

(d'après « *Al-Ma'âd bayna ar-Rûh wa al-Jism* » de Sheikh Mohammed Misbâh Yazdî, vol.3 pp45-48)



Des secrets des enjeux

Une seconde conférence de Genève sur la Syrie pour rien – pas même un rendez-vous ultérieur fixé ! Elle avait commencé par des intimidations avec l'exclusion de l'Iran et l'explosion d'une voiture suicide piégée dans la banlieue sud de Beyrouth au Liban, et elle s'est terminée par des menaces d'intervention militaire, directe ou indirecte. Le camp américano-sioniste espérait-il obtenir sur le plan diplomatique ce qu'il n'avait pas réussi à prendre au niveau politique et militaire ? Le second tour de la conférence de Genève sur la Syrie aura au moins fait apparaître l'état des délégations syriennes : d'un côté, celle gouvernementale, en position de force, unie, bien informée de la situation sur le terrain, convaincue de la nécessité d'une solution politique et déterminée à lutter contre ces groupes terroristes « *takfiris* » multinationaux, véritable danger pour tous ; de l'autre, un embryon de représentation des forces anti-gouvernementales, aveuglé par leur haine contre le pouvoir syrien, dépassé (pour ne pas dire instrumentalisé) par la mainmise des puissances occidentales (et de leurs alliés) et des groupes *takfiristes*, coupé de la réalité, exigeant, malgré cela, comme préalable à toute discussion, le départ du régime en place avec Bashar al-Assad. La conférence de Genève pourra-t-elle servir de cadre, à l'instar de la conférence de la Paix sur le Vietnam, pour aboutir à un accord ? Certes, de grandes différences existent et en premier lieu (celle qui nous intéresse plus particulièrement) sur le plan de l'idéologie et des croyances.

Enjeux et défis

● Ce sont essentiellement les forces se référant à l'**Islam authentique** qui ont permis la victoire de la Révolution iranienne contre le Shah et celle de la résistance libanaise contre l'occupation sioniste, et leur maintien, malgré les tentatives américano-sionistes (et de leurs alliés) de les anéantir.



Aussi, le camp américano-sioniste a-t-il développé une autre stratégie s'appuyant sur des groupes terroristes islamistes « *takfiris* » créés de toute pièce par lui avec l'aide des pétrodollars (dont saoudiens).

Et ceux-là portent leurs coups à l'intérieur du camp de la résistance, laissant les mains libres à l'entité sioniste pour continuer sa politique de colonisation avec son armée d'occupation et ses colons juifs extrémistes.

Au point que, pour continuer la lutte contre l'occupation sioniste et pour la libération d'al-Quds, il est devenu nécessaire de neutraliser ces groupes *takfiristes* et de renforcer le camp de la résistance, non seulement sur le plan militaire mais aussi sur ceux de la **connaissance** et de la **foi**.

Indubitablement, la gravité des événements a accéléré le processus de conscientisation des gens qui, dans l'épreuve, se tournent vers Dieu, recherchent la direction salutaire qui leur assurera le Secours, la Victoire et la Protection de Dieu (et ils trouveront).⁽¹⁾

● Qu'en est-il sur le terrain ?



Des élans de compassion, de solidarité, d'unification sont apparus entre ceux qui sont 'avec le Messager de Dieu^(s)', quelle que soient la religion, l'ethnie ou la nationalité.

De même, des mouvements de réconciliation entre les factions armées anti-gouvernementales et l'armée syrienne, dans différentes régions en Syrie, comme autour de Damas, sous le mot d'ordre « *un, un, un, le peuple syrien est un* ».

Par ailleurs, l'armée syrienne a lancé des attaques contre les groupes *takfiristes* rebelles, reprenant le contrôle des régions, pour rétablir la sécurité, permettre le retour des habitants avant d'entamer la reconstruction et le dialogue.⁽²⁾

.../...



Le complot américano-sioniste

■ Contrairement à ce que disent les médias occidentaux, la guerre dévastatrice qui sévit en Syrie n'est pas une guerre civile opposant un peuple opprimé à un dictateur sanguinaire, mais le résultat d'un **vaste complot** qui s'est mis en place après les échecs du camp américano-sioniste en Iran, au Liban, en Afghanistan et en Irak.

Il a commencé à se manifester, début 2011, par le renversement des dictateurs tunisien, égyptien, libyen, yéménite (pourtant leurs alliés), en manipulant les réelles aspirations populaires de ces pays. Arrivé en Syrie, les événements prirent un cours différent du fait de sa solidarité avec le front de la résistance et du veto russe et chinois au Conseil de Sécurité.⁽¹⁾

Ce complot consiste à développer une politique du chaos par **implosion** des pays de la région en utilisant des **groupes terroristes islamistes takfiristes** (liés ou pas à la Qaïda), créés, entraînés, armés et payés par eux, leur servant d'**alibi** et de **forces supplétives**, dans le but de :

- **détruire** l'économie et toutes les infrastructures de ces pays ;
- les **diviser** à l'intérieure pour former des sortes de confédération affaiblie ;
- **modifier leur démographie** en poussant les populations locales à l'exode du fait de la guerre (départ des Chrétiens, bouleversement de l'équilibre confessionnel du Liban avec l'arrivée massive de migrants syriens d'une confession unique. Faute d'avoir pu faire partir la population shi'ite du sud du Liban lors de la guerre de 2006, le camp américano-sioniste cherche-t-il à la noyer dans une marée sunnite dont il alimente l'hostilité à son encontre) ;
- **écraser les aspirations populaires et détourner leur mobilisation** autour de la question palestinienne (et de la ville sainte de Jérusalem (**al-Quds**)), vers des préoccupations internes ;

.../...

et des défis en Syrie

• **dénaturer définitivement l'image de l'Islam**, à travers ces groupes *takfiristes* qui assassinent, décapitent, violent au nom de l'Islam et du Prophète Mohammed⁽⁶⁾, en vue d'instaurer un califat mondial, **contrer les Shi'ites** et leur projet de paix et de justice avec l'Imam al-Mahdi^(qa), et combattre tous les deux au nom de la « démocratie » sur les plans militaire et idéologique, et ainsi en finir une fois pour toute avec l'Islam.

■ Cette stratégie globale s'accompagne de mesures qui reflètent à la fois les résistances rencontrées, la complexité de la situation et des subterfuges mis en place ainsi que les divisions au sein du camp américano-sioniste.

* Il y a ceux qui misent sur la voie de la négociation et qui essayent de lier la résolution de la question syrienne à celles du nucléaire iranien et de la liquidation de la Palestine, en impliquant également la Russie. D'où ce ballet de concertations, secrètes et publiques, entre les différentes parties concernées.

* Et ceux qui sont encore tentés par une intervention militaire, avec la prévision de plusieurs scénarios :

- livrer des armes plus sophistiqués aux *takfiristes*, d'Arabie

Saoudite via la Jordanie et la Turquie ;

- accroître l'aide financière ;

- créer une nouvelle structure militaire plus « honorable » sur le terrain syrien ;

- déployer des unités de forces spéciales américaines et britanniques en Syrie, sous prétexte de lutter contre les groupes *takfiristes* et reprendre le contrôle de certaines régions clés en Syrie ;

- créer une « armée syrienne » sous commandement sioniste, du type de l'« armée Lahad » qui se trouvait au sud du Liban au temps de l'occupation sioniste ;

- multiplier les voitures suicides piégées au Liban pour y susciter une guerre sunnite-shi'ite.

* En même temps, les pays d'origine de ces dizaines de milliers de terroristes *takfiristes* prennent des mesures pour empêcher leur retour (emprisonnement ou autres), non pas seulement par hypocrisie mais par **crainte d'un retour de bâton** de leur part. Alors, comment reprocher aux Syriens et aux Libanais ce qu'ils font eux-mêmes !?

(1) Voir les anciens numéros de Lumières Spirituelles de l'année 2011 parlant de ces événements (de 23 à 26 & 30 et le N°31 où est citée la déclaration de Sarkozy révélant l'ampleur du complot américano-sioniste.

● La division des *takfiristes* et les violents combats qui les opposent ne surprennent pas⁽³⁾ : non seulement ils confirment la nature sectaire, aveugle, intolérante de ces groupes, mais surtout leur **incroyance** et la gravité du **danger** qu'ils représentent.

Certes, l'apparition de tels affrontements est une manifestation de la Miséricorde divine envers les croyants, allégeant ainsi la pression sur eux.

● Mais le défi ne s'arrête pas là !

Le danger *takfiriste* existe également ailleurs, en **Afrique** et en **Asie**. Prenant naissance dans le « wahhabisme » saoudien, il s'est répandu dans le monde entier, de même que la propagande américano-sioniste.

Tout Musulman se trouve menacé dans son identité et dans l'obligation d'affirmer la réelle image de l'Islam. Encore faut-il bien le connaître, le comprendre et l'appliquer !

Aussi, ces défis sont-ils vitaux et fondamentaux. Mais ce vaste mouvement de prise de conscience ne procède-t-il à la préparation de la venue de l'Imam^(qa) ? Et la victoire en est certaine, comme Dieu nous l'a promis.⁽⁴⁾



(1) {**Ô vous qui croyez, obéissez à Dieu, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement.**} (59/4 Les Femmes) (Voir l'importance de l'allégeance au détenteur de l'Ordre, le *wali al-faqih* (le religieux le plus savant), pendant l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) dans les numéros 27 et 28 de la revue du Lumières Spirituelles.) et {**En tant que Dieu est vraiment le Protecteur/Maître de ceux qui ont cru et que les incroyants n'ont pas de protecteur/maître.**} (11/47 Mohammed)

(2) {**Mohammed, le Messager de Dieu, et ceux qui sont avec lui, sont durs à l'encontre des incroyants et miséricordieux entre eux.**} (29/48 Fatah)

(3) {**Tous [les hypocrites] ne vous combattront que retranchés dans des cités fortifiées ou de dernière des murailles. Leurs dissensions internes sont extrêmes. Tu les croirais unis, alors que leurs cœurs sont divisés. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent pas.**} (14/59 Hashir)

(4) {**Ô vous qui croyez, si vous faites triompher Dieu, Il vous fera triompher et raffermira vos pas.**} (7/47 Mohammed) –cf. sourate an-Nagr 110

Vêtir un croyant

« Celui qui a vêtu un croyant,
Dieu le vêt de vêtements verts
(ou de brocard et de soie). »

(de l'Imam as-Sajjad⁽⁶⁾ et as-Sâdeq⁽⁶⁾ in *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.5 p114 ; *Thawâb al-a'mâl* de sh. Sadûq p166)



LE BON GESTE

Dieu n'égare pas les bonnes actions

J'étais un scribe auprès de la mère d'al-Mutawakkil. Alors que je me trouvais dans le Diwan, un jeune serviteur sortit de chez elle, tenant un sac dans lequel se trouvait mille dinars. Il lui dit : « La dame te dit : « Distribue cela aux gens qui le méritent car il provient du meilleur de mes biens et inscris-moi les noms de ceux à qui tu l'as distribué pour que, s'il m'arrive quelque chose de cette notabilité, je le dépense pour eux. » »

Je me rendis chez moi, réunis mes compagnons et leur demandai [le nom] de ceux qui en avaient droit. Ils me citèrent des noms et je leur distribuai trois cents dinars. Le reste demeura chez moi jusqu'au milieu de la nuit, quand quelqu'un frappa à la porte. Je lui demandai qui il était. Il répondit : « Je suis un tel, l'Alawite ». C'était mon voisin. Je lui dis d'entrer. Il entra et je lui demandai ce qui l'amenait à cette heure tardive.

Je me dis : « Un descendant du Messager de Dieu^(s) qui vient frapper à ma porte et je n'ai rien à lui donner à manger. » Je n'avais qu'un dinar. Je le lui donnai. Il le prit, me remercia et s'en alla.

Ma femme sortit alors en pleurant et me dit : « Tu n'as pas honte ! Un tel homme vient chez toi et tu ne lui donnes qu'un dinar alors que tu sais qu'il est dans le besoin et qu'il mérite que tu lui donnes le tout. » »

Son propos m'alla droit au cœur. Je me levai derrière lui et lui remis le sac. Il le prit et se retira. Quand je retournai chez moi, je me mis à le regretter, me disant : « Maintenant, la nouvelle va arriver à al-Mutawakkil. Il déteste les Alawites et il va me tuer. »

Ma femme me dit : « N'aie pas peur et compte sur Dieu et sur leur aïeul [le Messager de Dieu^(s)]. »

Nous étions dans cet état quand on frappa à la porte : des serviteurs tenant des flambeaux dans leurs mains. Ils dirent : « Réponds à la maîtresse. »

Je me levai, effrayé. Tout au long du parcours, les messagers étaient tendus. Je m'arrêtai au niveau du rideau de la maîtresse. Je l'entendis dire : « Ô Ahmed ! Que Dieu te récompense en bien ainsi que ta femme ! J'étais en train de dormir quand vint à moi le Messager de Dieu^(s) et me dit : « Que Dieu te récompense en bien ainsi que la femme d'Ibn al-Khasîb ! » » Quel est le sens de cela ? »

Alors que je lui racontai ce qui s'était passé, elle pleura. Elle sortit des dinars et des vêtements et dit : « Cela est pour l'Alawite, cela est pour ta femme et ceci est pour toi. » Le tout équivalait à cent mille dirhams. Je pris l'argent et me rendis chez l'Alawite. Je frappai à sa porte. Celui qui était à l'intérieur de la maison me dit : « Donne-moi ce que tu as, ô Ahmed. »

Et il sortit en pleurant. Je lui demandai pourquoi il pleurait. Il me dit : « Quand je rentrai chez moi, ma femme me dit : « Qu'est-ce que tu as dans la main ? » Je la mis au courant. Elle me dit alors : « Lève-toi ! Nous allons prier et invoquer [Dieu] pour la dame, Ahmed et sa femme. » Nous priâmes et nous invoquâmes [Dieu]. Puis nous nous endormîmes. Je vis en rêve le Messager de Dieu^(s) qui disait : « Je les ai remerciés pour ce qu'ils ont fait pour toi. Ils vont venir chez toi avec quelque chose, accepte-le d'eux. » »

D'Ibn al-Khasîb, dans *Bihâr al-Anwâr*,
vol.93 pp231-233



Réfléchir est préférable à



veiller toute une nuit

« Réfléchir une heure (ou un moment) est mieux que de veiller toute une nuit. »
Comment réfléchir ?

« Il passe devant une demeure en ruine et il se dit : « Où sont tes constructeurs ?
Où sont tes habitants ? Qu'est-ce que tu as à ne pas parler ? » »

(de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) du Messenger^(s) de Dieu in *al-Muhâsen* vol.1 p26)

La leçon d'humilité de S. 'Alî al-Qadî



« Sayyed 'Alî al-Qadî demanda à l'un de ceux qui assistaient à ses cours – une personnalité scientifique renommée de la haouzah scientifique – de venir assister à son assemblée pour acquérir des informations et des illuminations sur certaines indications..

Un jour, lors d'une de ses assemblées, il accepta l'introduction d'un mendiant dans son assemblée, avec ses vêtements sales, pour mendier. Il était malade et quand il était assis, il ne pouvait pas se relever tout seul. Quand il vit cela, sayyed 'Alî al-Qadî demanda à ce grand savant d'aider ce malheureux homme malade à se lever de sa place.

Est-ce parce que ce grand savant trouva grande cette charge, ou est-ce parce que sayyed l'avait appelé par son nom sans citer son titre ou par un surnom qui ne convenait qu'aux proches ? En tout cas, il tarda à obéir à la demande du sayyed.

Alors, sayyed 'Alî al-Qadî se leva en vitesse de sa place, prit le mendiant dans ses bras, le mit debout sur ses jambes, le vêtit de son manteau, l'emmena vers la porte de la maison, en lui parlant avec douceur et affection.

Ce grand savant devint honteux et s'absenta de l'assemblée pendant un temps.

Plus tard, il prit contact avec ses amis pour qu'ils demandent au sayyed de lui donner l'autorisation de revenir à ses assemblées. Il la lui donna.

A chaque fois que le savant voulait entrer ou sortir de l'assemblée, sayyed 'Alî al-Qadî le précédait aux chaussures, pour les lui placer devant ses pieds, montrant ainsi que cet acte ne diminuait en rien la station de l'homme ni ne lui faisait perdre son rang. L'honneur des savants était sauvé chez lui.

Résultat de cela, le savant mettait ses chaussures sous l'aisselle quand il entrait dans l'assemblée du guide, pour ne pas être surpris par les agissements de ce dernier.

Une belle leçon d'humilité du guide envers ses disciples.

(tiré de
*Ma'jem
rijâl al-fikr
wa-l-adab
fi-n-Najâf
al-ashraf,*
vol.1 p278
cité par
*Madrasat
al-'Urafâ',*
vol.1 p347)





Ouzbékistan : la région de Boukhara en Asie centrale (1)

L'Ouzbékistan est un pays qui s'étend depuis les déserts arides au nord jusqu'aux cimes neigeuses des montagnes du sud, à l'est de l'Iran et du Turkménistan. Ancienne république socialiste soviétique jusqu'au 31/8/1991, il compte près de 30 millions d'habitants, majoritairement sunnites. Il comprend d'autres communautés musulmanes dont shi'ites duodécimaines (les « *Ironis* »), notamment dans les régions de Boukhara et de Samarcande rattachées à l'Ouzbékistan depuis l'époque de Staline.

La présence de populations et de lieux de cultes shi'ites est antérieure à la grande migration du nord de l'Iran qui eut lieu au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle est liée aux échanges culturels et commerciaux au temps abbasside et surtout aux persécutions que les Shi'ites d'alors subirent et qui les forcèrent à émigrer dans ces régions éloignées. De nombreux savants shi'ites s'y installèrent et y créèrent des centres de savoir qui donneront de grands savants comme al-Kashî (connu pour son « *Ilm ar-Rijâl* »), originaire de Samarcande, mort au milieu du X^e siècle.

A l'heure actuelle, il est difficile de connaître leur nombre exact car ils se distinguent peu des autres Ouzbeks en dehors de leurs croyances, de leur savoir et de leurs pratiques religieuses. Des traces shi'ites subsistent dans la région, quoiqu'estompées dans la masse sunnite.

On peut trouver :

- à **Boukhara**, un lieu de visite connu par les Shi'ites sous le nom : « *Mazar Hodja Baror* » ou « *Maamat Bogir* ».
- à **Soumitan**, à 5 km de la ville, une « *nécropole Tchör Bakr* » renfermant quatre tombes (« *tchor* » = quatre) : celle d'un descendant du prophète^(p), construite au XVI^e par Abdallah Khan, un certain sayyed Abou Bakr qui y fut inhumé à la fin du X^e avec ses trois frères Fadl, Ahmed et Hamed .

Au cours des siècles, cette nécropole accueillit de nombreuses autres sépultures, formant deux allées de tombeaux, auxquelles furent ajoutés des bâtiments à coupole, une mosquée, une école (*medersa*) et un *khanqah* reliés par un corps de bâtiment comprenant des cellules. Un minaret, vraisemblablement plus tardif, se dresse dans la cour formée par les bâtiments. La réputation de sainteté de ces lieux attire de nombreux fidèles (shi'ites mais aussi sunnites) et des personnes riches et célèbres désireuses d'en recueillir les bienfaits.

- à **Nurata**, un autre lieu de pèlerinage, entre Samarcande et Boukhara, dans la *wilayat* de Navoï. Elle est une petite ville fondée par Alexandre le grand en 327 avant JC et connue pour **sa source sacrée** (toujours présente) que Khazret 'Alî (le Prince des croyants^(p)) aurait fait jaillir, selon les propos des habitants.



Autour de la source, un complexe religieux, (un des plus importants de la région) a été construit appelé « *Chasma* » (qui signifie « Source sacrée » en tadjik).

Ce centre comprend, en plus de la source, un puits, une mosquée ronde avec 40 colonnes et un large dôme de 16m de diamètre, un des plus larges d'Asie centrale et un hammam. Au sud-est, se trouve un cimetière.





L'orgueil (*al-Kibr*)

4-Ses symptômes

Des signes extérieurs peuvent indiquer la présence (ou non) de cette grave maladie en notre cœur. Découvrez-les en vous testant vous-même.

0 1 2 3 4 5

- 1-Je vois mon travail meilleur que celui des autres parce que c'est moi qui l'ai fait.
- 2-J'aime faire part de mes actes d'adoration à mon entourage, pour qu'il me respecte, m'estime et me considère meilleur qu'eux.
- 3-Je méprise les pauvres et surtout les mendiants dans la rue.
- 4-J'insiste sur mon avis, trouvant l'avis des autres sans intérêt.
- 5-Une personne qui a des biens et un rang dans la société est meilleure que celui qui n'a rien.
- 6-Après beaucoup d'efforts, je suis arrivé à un poste important. Je le mérite parce que je suis le meilleur.
- 7-Je me vante de ce que je possède et de ce que possède tel autre en tant qu'il a un rapport avec moi.
- 8-Je parle beaucoup de moi-même, en insistant sur ce qui me rend supérieur aux autres.
- 9-Je fais comme si je n'avais pas entendu ou vu les salutations de quelqu'un que je considère comme peu important.
- 10-Je recherche les défauts chez les autres pour les mettre en évidence et me valoriser.
- 11-Je ne peux pas supporter la personne que les autres considèrent comme la meilleure.
- 12-Je refuse de reconnaître mes fautes, me trouvant toujours des excuses.
- 13-Je me vois comme le seul détenteur de la Vérité.
- 14-Je ne me rends pas dans les endroits populaires et je ne fréquente pas les pauvres.
- 15-Le goût des autres ne me plaît pas par principe.
- 16-Je suis gêné si on me demande de faire quelque chose qui est au-dessous de mon niveau.
- 17-Il est normal que les autres m'aident et il m'est difficile de les remercier.
- 18-Comment un gardien de moutons peut connaître plus de choses que moi ?!
- 19-J'ai du mal à accepter des choses vraies quand elles proviennent de collègues ou de gens de moindre importance.
- 20-Je suis gêné de commencer à saluer un homme simple.
- 21-Il m'est pénible de satisfaire le besoin d'un pauvre et de m'asseoir à côté de lui.
- 22-Je suis gêné de porter moi-même mes propres affaires achetées au souk.
- 23-Il m'est pénible de porter des vêtements bon marché ou usés.
- 24-Il m'est pénible de m'asseoir avec la femme de ménage et de boire le café avec elle.
- 25-Je diminue ce que possèdent les autres.
- 26-Je fais semblant d'être très occupé pour ne pas répondre aux questions d'une personne que je ne considère pas importante.
- 27-C'est grâce à mon habilité que j'ai pu m'enrichir même si c'est en exploitant les autres.
- 28-Je ressens de la gêne quand on loue quelqu'un d'autre devant moi.
- 29-Je parle plus que je n'écoute les autres.
- 30-Il m'est difficile de reconnaître mes erreurs devant plus jeune ou plus faible que moi.

0=jamais – 1=rarement – 2=parfois – 3=la ½ du temps – 4=la plupart du temps – 5=toujours

En faisant le total des résultats, vous pouvez voir à quel point vous êtes touchés par cette maladie, en sachant que le moindre degré d'orgueil vous expose à la pire issue.

Les Yeux



3-Ce qui éteint le regard

- arrêter d'affectionner son père
- teindre les cheveux blancs en noir
- avoir de longs cheveux (pour les hommes)
- poser son regard sur les pièces intérieures sans en avoir l'autorisation



► « Trois choses éteignent la lumière du serviteur : celui qui a arrêté d'affectionner son père, qui a teint ses cheveux blancs en noir et qui pose son regard dans les chambres sans qu'il n'en soit autorisé. »

(du Messenger de Dieu⁽⁶⁾, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.1 pp339-440 N°13-1107)

► « Si les cheveux sont longs, la vue s'affaiblit, et la luminosité de sa lumière s'en va. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.73 p85 H10 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.1 p417 N°1631)



La viande

(*al-lahmah*)

(3) Comment* ?

Le Prophète Mohammed^(s) mangeait la viande **cuisinée, grillée ou asséchée.**⁽¹⁾

« *Durant le mois d'avril, on mange des grillades, [des plats où] on utilise du vinaigre, de la viande de gibier.* »⁽²⁾ alors qu'en « *septembre, on évite de prendre trop d'aliments grillés.* »⁽³⁾ Et en « *octobre, il est profitable de manger de la viande assaisonnée de condiments.* »⁽⁴⁾

Les Imams déconseillent de la manger **crue** : On interrogea l'Imam as-Sâdeq^(p) sur la viande crue. Il^(p) répondit : « *C'est la nourriture des bêtes sauvages.* »⁽⁵⁾ « *Manger de la viande crue fait naître des vers dans le ventre.* »⁽⁶⁾

Il^(s) n'achetait pas de viande ni ne chassait, mais il aimait que l'on chasse pour lui et l'on la lui offre préparée et il en mangeait. Et si elle lui était offerte non préparée, on la lui préparait et il^(s) en mangeait.⁽⁷⁾

Si de la viande entrait dans la maison du Messenger de Dieu^(s), il^(s) disait : « *Faites des petits morceaux, abondez en sauce et distribuez-en aux voisins, car c'est plus rapide pour la cuisson et plus grandiose pour les bénédictions.* »⁽⁸⁾

Mais, disait-il^(s) : « *Ne coupez pas la viande avec un couteau sur la table servie, car ce sont les étrangers qui le font.* »

« *Il déchiquetait la viande de ses dents pour la rendre plus tendre et plus agréable.* »⁽⁹⁾ « *Quand il^(s) mangeait de la viande, il tendait la tête vers elle et la soulevait vers sa bouche ensuite il la déchiquetait de ses dents.* »⁽¹⁰⁾

Il^(s) demandait à ce **qu'elle soit lavée** avant d'être mangée, racontant : « *Le Prophète 'Issa^(p) (Jésus) se rendit dans une ville où les gens avaient le visage jaune et les yeux glaucomateux. Il^(p) leur dit : « *Le remède de vos maux est avec vous. C'est parce que vous mangez de la viande que vous avez cuite sans la laver préalablement.* » Après cela, ils lavèrent leur viande et leurs maladies disparurent.* »⁽¹¹⁾



Le Messenger de Dieu^(s) mangeait la viande avec du pain sauf la viande asséchée.⁽¹²⁾ Et « *Quand il^(s) mangeait de la viande, il^(s) ne se précipitait pas pour boire de l'eau. Un des proches de sa maison lui dit : « *Ô Messenger de Dieu, comme tu bois peu d'eau après la viande !* » Il^(s) répondit : « *Personne ne mange de cette [viande] grasse et ne boit ensuite jusqu'à la fin du repas, que la nourriture ne reste pas.* » »⁽¹³⁾*

(1) Makârem al-Akhlâq p29 ; Bihâr, vol.63 pp72-73 H69 ; (2) de l'Imam ar-Ridâ^(p), ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah, in Bihâr, vol.59 p312 ; (3) de l'Imam ar-Ridâ^(p), ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah, in Bihâr, vol.59 p313 ; (4) de l'Imam ar-Ridâ^(p), ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah, in Bihâr, vol.59 pp313-314 ; (5) Kâfî, vol.6 p314 ; (6) de l'Imam ar-Ridâ^(p), Bihâr, vol.59 p321 ; (7) Makârem al-Akhlâq p29 ; Bihâr, vol.63 pp72-73 H69 ; (8) de l'Imam as-Sâdeq^(p), Bihâr al-Anwâr vol.63 p75 ; (9) Bihâr, vol.59 p294 & vol.63 p71 & p427 ; Wasâ'il ash-Shi'at, vol.24 p403 ; (10) Makârem al-Akhlâq p29 ; Bihâr, vol.63 pp72-73 H69 ; (11) du Messenger de Dieu^(s), du Prophète 'Issa^(p) (Jésus), Bihâr al-Anwâr vol.14 p321 ; (12) Makârem al-Akhlâq p29 ; Bihâr, vol.63 pp72-73 H69 ; (13) de l'Imam as-Sajjâd^(p), de ses pères du Prince des croyants, Mustadrak, vol.17 p7

*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment 25-27 & p32-33)

Dominique de Guzman

(1170 – 1221)

Dominique de Guzmán (1170-1221) religieux catholique fondateur de l'ordre des frères des prêcheurs qui prônèrent un retour à l'esprit de pauvreté et qui quittèrent le cloître pour aller vers le monde, à la fois lieu de leur vie consacrée et champ de leur mission.

Dominique de Guzman, né vers 1170 en Espagne dans un milieu aisé, étudia la théologie et la philosophie à Palencia et, vers 1196, devint chanoine dans l'évêché d'Osma. Il se distingua de bonne heure pour son talent pour la prédication et son souci d'allier les études à la préoccupation des hommes.

Un jour, passant par le Languedoc, il fut frappé par le développement de l'hérésie cathare. Il décida de s'y établir et il fonda le premier monastère de femmes à Prouilhe en 1206. Puis il participa au premier débat contradictoire entre les cathares (qui s'étaient révoltés contre la corruption de l'Eglise) et cette dernière (qui les avait condamnés pour hérésie). En 1208, il vit Marie en apparition qui se présenta à lui sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire – ce qui le fera le plus ardent partisan du **rosaire***. L'année suivante, l'assassinat du légat du pape imputé à Raymond VI de Toulouse, déclencha la croisade des Albigeois que Dominique suivit en vue d'obtenir des conversions.

En 1215, il s'établit à Toulouse, prêchant dans tout le territoire, faisant un grand nombre de conversions par la prédication, la prière, le bon exemple et la « dispute » (l'explication théologique menée avec les « hérétiques »), alors que Simon de Montfort, à la tête d'une armée de croisés, exterminait les Albigeois par le fer et le feu. Prônant le retour à l'Eglise, il ne parlait qu'avec Dieu ou de Dieu.

En 1216, après François d'Assise, il fonda l'ordre mendiant des Prêcheurs (des Dominicains). Une large place est accordée à la prière liturgique, à la méditation, à l'étude (du nouveau et de l'ancien Testament) et au prêche selon la règle inspirée de St Augustin. En même temps, ayant fait le choix de vivre dans la pauvreté, les prêcheurs devaient



mendier leur nourriture, l'ordre n'ayant ni revenu ni propriété. Leur influence fut grande surtout auprès des pauvres et des mendiants, que la riche Eglise corrompue ne touchait plus, et auprès des étudiants des Universités dans lesquelles ils enseignaient (Bologne, Toulouse ou Paris). Les objectifs de Dominique étaient de répondre aux besoins de lutte contre les hérésies et de formation des prêtres, au détriment du monachisme classique.

Les compagnons de Dominique se dispersèrent par la suite deux par deux dans toute l'Europe pour y fonder de nombreux couvents, en France, en Italie et en Espagne, diffusant la parole du Christ et mendiant leur nourriture. Moins d'un siècle après la fondation de Prouilhe, l'ordre dominicain compta 600 couvents et près de 10 000 frères.

Le 6 ou 8 août 1221, Dominique mourut à Bologne (en Italie) après une longue maladie, un an avant que son ordre qu'il avait fondé ne fût impliqué par le pape dans une nouvelle méthode de lutte contre l'hérésie : l'inquisition, qui était contraire à sa philosophie.

Il était simple et joyeux avec ses frères ou ses compagnons et pendant la nuit, il s'adonnait aux prières et aux oraisons. Il demandait fréquemment à Dieu qu'Il daignât lui accorder une vraie charité, capable de rechercher et d'obtenir le salut des hommes. Sa principale préoccupation était de suivre l'exemple du Christ, dépensant toutes ses forces, sans réserve, le cœur brûlant de compassion, à gagner, par la prédication, les âmes perdues et à les sauver de la tentation de suivre les « hérésies », pour leur salut. Il portait toujours sur lui l'évangile de Matthieu et les lettres de saint Paul. Il désirait mourir martyr pour la foi du Christ. Une multitude de miracles lui furent attribués.



* **Le rosaire** (du nom latin « *rosarium* ») (guirlande de roses couronnant les représentations de Marie mère de Jésus ou collection de textes sacrés) est une prière composée de quatre chapelets d'oraisons, ou de trois groupes de « Pater » et d'« Ave Maria », consacrée à Marie, mère de Jésus de Nazareth.

La dévotion au Rosaire : façon de prier et méthode de méditation simple sur les épisodes importants de la vie du Christ, au travers du regard marial, avec l'utilisation d'un chapelet, qu'il instaura, répandit et dont il fit un des caractères spéciaux de son ordre pour les gens qui ne savaient ni lire ni écrire.



Salam Aleykoum à tous !

Mon petit poème en hommage à une très grande Dame que je serai ravie de partager avec tous les lecteurs de notre passionnante revue. Duas et salam.

Seyedati Zeynab

A la vue de son cheval blanc
Tout maculé de sang,
Tu t'effondres, tu comprends.
De la terre de Karbala,
Ton frère chéri Hosseyn Ben Ali
Ne reviendra pas.

Dans ton cœur pur et orphelin
Est déposé l'héritage divin.
Tu es prête, tu sais le rôle
Que ta naissance t'impose.
Une voie/voix pour tous les rescapés,
Un secours pour tous les endeuillés,
Un pilier pour La communauté.

A ces bourreaux que rien n'arrête, qui ne regrettent rien,
Aux regards sanguinaires
Privés à tout jamais de lumière,
Aux mains entachées
Qui portent la responsabilité,
Tu feras face à l'affront :
*«Du petit-fils de notre Prophète
Vous avez pris le sang
Je vous implore de nous rendre sa tête.»*

Ô Seyedati Zeynab !
Nos cris, nos chants et nos poèmes
Sauront-ils soulager ta peine ?
Ô Seyedati Zeynab !
Nos prières, nos pensées et notre présence
Sauront-ils soulager l'absence ?

Lila Argenteuil – France

contact  lumieres  spirituelles  net

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net



Le chiïsme de Heinz Halm Ed. PUF Trad. de l'allemand Hubert Hougue 1988-1995



Cet ouvrage écrit par un professeur allemand de l'Université de Tübingen en 1988 est considéré comme un classique sur le shi'isme. Son approche se veut être strictement « historique », « scientifique », sans tenir compte des autres dimensions du shi'isme (dogme, Coran, droit...) qui pourtant aideraient à comprendre et à analyser certains événements.

La première moitié du livre est réservée au shi'isme duodécimain et l'autre moitié aux déviations qui ont apparu au sein du mouvement shi'ite : les *ghulats*, les Ismaéliens, les druzes, les nizaris, les zaydites que les orientalistes considèrent comme shi'ites alors que ni les premiers ne les comptent parmi eux, ni les autres ne se considèrent comme tels. Aussi, nous ne parlerons que de la première moitié du livre concernant le shi'isme duodécimain.

L'auteur commence par présenter la scission des Shi'ites comme une querelle de personne pour qui serait le chef politico-religieux légitime, réduisant le projet shi'ite à une question de pouvoir politique (temporel).

Puis il rapporte des faits de façon tronquée ou orientée, faisant des affirmations non fondées, souvent mal interprétées. (cf. pp53-54) La vie des Imams est toujours remise en question, dévalorisée, voire même dénigrée. L'Imam 'Alī^(p) est ainsi présenté comme étant à l'origine des premières grandes divisions au sein de la nation islamique, l'Imam Hassan^(p) comme ayant jeté le discrédit sur ses descendants du fait de sa « renonciation »^(p28) et l'Imam Hussein^(p), comme une « totale nullité du héros », son entreprise ayant un « caractère désespéré ».

L'élaboration de la doctrine chi'ite duodécimaine officielle ou « traditionnelle » n'est pas non plus épargnée. Elle serait le résultat d'« appropriations de mouvements de dissidences » ou d'autres sectes (kaysaniste^(p22), zaydite, waqifiste (pour l'attente du Mahdi), soufiste (pour l'aspect spirituel)^(p84), ismaélien et même mu'tazalite (pour l'utilisation de la raison)^(pp61 & 65 & 117...).

En quoi les mouvements dissidents seraient les facteurs constituant les fondements de l'Islam (représenté par le shi'isme) ? La parenté originelle de la pensée musulmane est systématiquement refusée au shi'isme duodécimain. Il en est de même en ce qui concerne

les méthodes de raisonnement, les règles pour la prise en compte des hadiths et les questions de l'*Ijtihād*, du *Taqlid* et de l'infailibilité (ou non) du *Mujtahid*, etc. (voir de p64 à p110)

Une des conséquences de cette dépréciation du mouvement shi'ite : le peu ou l'absence de crédit porté aux sources shi'ites, privilégiant celles sunnites sans en préciser la base ou les critères, refusant même certains essais shi'ites (comme ceux du grand savant Tabataba'î) les taxant de « profession de foi », plus que d'« investigations scientifiques ».

En admettant qu'il n'ait pas compris le rôle des Imams^(p) et la valeur de leurs propos rapportés qui remontent au Prophète^(s) et qui rétablissent le texte authentique (c'est-à-dire l'Islam à ses origines), en quoi les sources rapportées par les « compagnons » du Prophète^(s) seraient-elles plus fiables que celles rapportées par les Imams^{(p)(cf. p9)} ? En quoi les sources des orientalistes occidentaux seraient-elles plus « authentiques » que celles originelles en arabe ou en persan ?

Puis il parle, d'une « longue évolution » (voire même d'une « mutation ») du shiïsme qui lui fit changer fondamentalement de caractère^(p3) pour aboutir à la situation actuelle où « une caste de docteurs de la loi prend de plus en plus les traits d'un clergé ayant pour ambition l'accès au pouvoir politique (temporel) », un système « mocratique »^(p148) dépourvu de toute dimension spirituelle, universelle, scientifique. Avec l'imam Khomeyni^(qs) serait apparue une « théocratie directe ». ^(p147) L'idéologie de l'attente du Mahdi est présentée comme une forme de manipulation des masses.. A ceux-là, l'auteur préfère les courants intellectuels iraniens ouverts aux influences occidentales, laïcs ou religieux comme 'Alī Shariati (qui a fait un doctorat en France).

Enfin, après avoir affirmé que les différences théologico-dogmatiques et culturelles sont minimales entre le sunnisme et le shi'isme, il termine cette partie sur le phénomène de '*Ashûrâ*' dont il confirme la « spécificité chi'ite ». ^(pp158-163)

Malheureusement, cette façon de présenter l'évolution du shi'isme jusqu'à nos jours pour discréditer ceux qui sont au pouvoir à l'heure actuelle en Iran depuis la Révolution Islamique est souvent reprise dans les écrits des orientalistes. Ce n'est sans doute pas innocent.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres.. et sa page Facebook : مركز باء للدراسات



 L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Félicitations pour **Sarah Nassor** (France) qui a remporté le concours sur la morale de Rab'î 1435-2014 !



Ecouter et voir des vidéos de prêcheurs parlant en français : sur le *Coran*, le mois de *Ramadan*, la *ziyarat* de 'Ashûrâ', l'Épître des droits de l'Imam as-Sajjâd^(p), l'éthique musulmane.. <http://www.haditv.com/dmn/4/lang/fr/homepage.html>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11> (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net